

Lurelu



Romans

Volume 35, numéro 1, printemps-été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66400ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

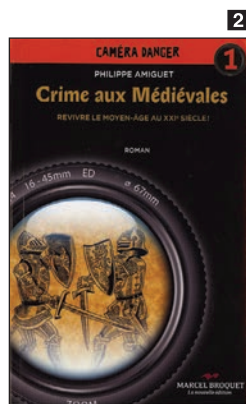
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2012). Compte rendu de [Romans]. *Lurelu*, 35(1), 37–55.



apporte une note comique supplémentaire au récit.

Amusant et bien adapté aux jeunes lecteurs.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

Romans

1 À la croisée du temps

- Ⓐ MARILOU ADDISON
 Ⓒ FAUBOURG ST-ROCK +
 Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2011, 164 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Amandine et Léa : deux jeunes filles, deux récits, deux vies difficiles. Amandine est recueillie par une vieille femme mystérieuse, froide et secrète, avec qui elle apprendra à vivre mieux. Pour Léa, c'est le contraire. Après deux tentatives de suicide, elle parvient à ses fins, ensevelie sous le poids d'un beau-père agresseur.

Ayant écrit quelques titres pour les plus petits, Marilou Addison signe ici son premier roman pour adolescents. Un roman douloureux qui, dès les premières lignes, plonge le lecteur dans l'enfer de Léa, prête à commettre l'irréparable. Un roman dur, mais bien construit, savamment ficelé, dans lequel l'auteure offre deux voix en alternance jusqu'à la fin du récit, où les jeunes filles se retrouvent toutes les deux liées à Adrienne, mère de Léa et famille d'accueil d'Amandine.

Ce roman est le premier inédit à paraître dans la collection «Faubourg St-Rock» depuis sa relance en 2007. Présente aux Éditions Pierre Tisseyre depuis le début des années 90, la collection a la double mission d'offrir au lectorat des réalités vécues par les jeunes tout en leur apportant conseils et espoir. À la fin de l'ouvrage, les lecteurs trouveront un complément à la fiction réaliste proposée (c'est le «+» dans la nouvelle appellation de la collection). Par exemple, ici, l'auteure renseigne les jeunes au sujet des agressions sexuelles, du suicide, des familles

d'accueil et du deuil. De la littérature qui se veut aidante.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Crime aux Médiévales

- Ⓐ PHILIPPE AMIGUET
 Ⓒ CAMÉRA DANGER (1)
 Ⓔ MARCEL BROQUET, 2011, 154 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Trois adolescents de seize ans, Alex (caricaturalement riche), Ariane (une sorte de Hermione Granger) et Ying (sino-qubécois, comique), décident de tourner un reportage sur les Médiévales de Québec. Ce faisant, ils déjouent les plans d'un escroc international qui veut épouser, tuer et dépouiller une jeune princesse russe, qui enseigne la littérature médiévale en Belgique et dont l'immense fortune dort en Suisse. Alex et Ariane seront kidnappés, ligotés, enfermés, mais délivrés par le chauffeur et garde du corps dévoué d'Alex. À la fin de leur aventure, ils fonderont leur agence de documentaristes, «Caméra danger».

L'éditeur a créé ici une nouvelle série, où l'on retrouvera les mêmes personnages mais sous des plumes différentes. Ce premier roman, sous-titré «Revivre le moyen-âge au XXI^e siècle!», prend la forme d'une enquête policière. Les *chat* et courriels, la langue, les personnages, les situations, le pseudo ancien français, le Moyen Âge de pacotille, rien n'est crédible. Tant de fautes n'ont pas été corrigées qu'on se demande si cet éditeur a un réviseur.

Quelques détails sont étranges, comme cet iMac que Ying emporte au MacDo (le iMac est un ordinateur de bureau). Le reste évoque un publi-reportage sur les Médiévales de Québec, avec une débauche de descriptions vestimentaires pointilleuses dignes d'un critique de mode. Un député «de l'opposition» et le maire de Québec jouent les utilités comiques.

Au total, un roman mal cuit dont la lecture n'est pas indispensable.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

3 Un été d'amour et de cendres

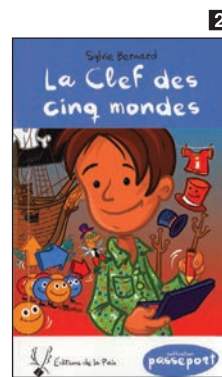
- Ⓐ ALINE APOSTOLSKA
 Ⓒ JEUNESSE
 Ⓔ LEMÉAC, 2012, 264 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 15,95 \$

Aline Apostolska a publié de nombreux ouvrages pour les adultes et les jeunes : romans et récits, recueils de poésie et livres d'artiste. *Un été d'amour et de cendres* est son deuxième roman pour adolescents. Elle y relate un voyage initiatique inusité.

La narratrice, Emma, a dix-huit ans au moment où elle écrit pour raconter ce périple indien qui l'a chamboulée trois ans plus tôt. En fait, c'est vers le peuple tibétain en exil, dans le nord de l'Inde, que ses parents, grands voyageurs, l'ont entraînée pour un séjour prévu d'un an, achevé en catastrophe trois mois plus tard. Au *Tibetan Children Village*, où sont rassemblés les orphelins, Emma vit un amour difficile, fait de silences et de sensations furtives, d'interdits. Jusqu'au jour où Tenzin et cinq autres jeunes disparaissent : un peu plus tard, on apprend qu'ils se sont immolés devant le siège de l'ONU à Delhi.

Ce roman au style direct, néanmoins touffu, bien documenté, nous plonge avec Emma dans un monde impossible, de souffrances et de désespoirs, où les valeurs de la jeune Québécoise sont confrontées à l'emprise des religions, des traditions, pesant à la fois sur les Tibétains et les Indiens. En plus d'avoir à vivre son premier amour dans un contexte extrême, où la nature, les pluies de la mousson, la misère et la maladie s'en mêlent, l'adolescente voit ses parents se séparer. Malgré certaines redondances, la force de sa colère, de son impuissance, de l'émotion, emporte l'adhésion. Une œuvre mature et formatrice.

RAYMOND BERTIN, pigiste



1 Napoléon Ratté, l'empereur du ballon rond

- (A) FRANÇOIS BARCELO
 (I) JEAN MORIN
 (C) CHAT DE GOUTTIÈRE
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2012, 108 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Lorsqu'un roman jeunesse porte sur le sport, il risque fort de tomber dans le fossé séparant deux univers : celui des enfants amateurs de sports et celui des autres. Mais le ballon de soccer de ce roman de François Barcelo parvient à bondir par-delà cette frontière, peut-être parce que le héros entretient déjà une relation très ambivalente avec le sport d'équipe : il adorait jouer, si ce n'était de ses piètres performances.

Son premier rendez-vous sportif de la saison, raconté à la première personne, se transforme pour cette raison en litanie tragicomique sur le manque de confiance en soi. C'est pourtant avec le sourire aux lèvres qu'on suit l'évolution du héros Napoléon vers quelques bons coups inopinés. Sur ce même terrain, en trame de fond, quelques stéréotypes sont aussi subtilement attaqués. Ainsi, dans le quartier défavorisé et en ce jour de Saint-Jean où se déroule ce récit, garçons et filles de multiples ethnies viennent jouer sans trop s'en faire avec les différences, ce qui est nettement plus rafraîchissant qu'un discours moralisateur à propos de l'ouverture d'esprit.

Ainsi, pendant que son héros se découvre moins mauvais qu'il ne le pensait, l'auteur, de son côté, démontre un talent indéniable à maîtriser l'action. Longue vie, donc, à ce champion du stylo-bille!

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

2 La clef des cinq mondes

- (A) SYLVIE BERNARD
 (I) JEAN-GUY BÉGIN
 (C) PASSEPORT
 (E) DE LA PAIX, 2011, 184 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Ulysse n'est pas très bon en français, et pour cause : il est plus souvent dans la lune que concentré sur ses livres. Un jour, alors que se termine une période de lecture trop peu productive, il se retrouve comme par magie dans un univers très étrange. Il y rencontre alors Arion, un petit être qui lui servira de guide dans ce monde où les noms, les déterminants, les adjectifs, les verbes et les marqueurs de relation sont les personnages de cette aventure hors de l'ordinaire.

D'entrée de jeu, il est clair que nous avons affaire ici à un livre d'intention. L'auteure veut, par les aventures de son héros, expliquer de façon ludique certaines règles de grammaire élémentaires. Dans cette optique, le livre répond à la demande. Effectivement, il est intéressant de voir de quelle façon l'auteure traite son sujet; pas de doute, ce livre trouvera preneur dans le monde de l'enseignement. En revanche, cette intention se prête mal au récit d'aventures. L'histoire souffre terriblement de l'absence d'une intrigue palpitante. D'un chapitre à l'autre nous sommes transportés du monde des déterminants à celui des adjectifs, et ainsi de suite, à la recherche des éléments-clés qui aideront le jeune héros à comprendre ces règles et à trouver confiance en lui. En termes d'intérêt de lecture, on repassera.

Un roman que l'élève ne lira qu'à la demande de son enseignant.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, animateur socioculturel

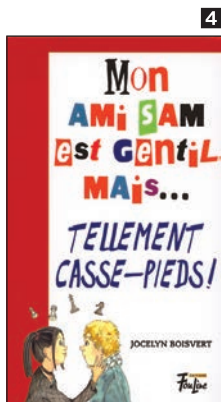
3 La tabatière en or

- (A) ANNE BERNARD-LENOIR
 (S) PACIFIC EXPRESS (3)
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 112 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Voici le troisième roman des aventures de Luke MacAllan, onze ans, et de son ami chinois Ti-Khuan, qui travaillent au chantier de la première voie ferrée transcontinentale en 1884. Lorsque Luke reçoit des effets personnels de son père, arpenteur récemment décédé, il a la surprise d'y trouver la tabatière en or dérobée six mois auparavant au magasin général. Déterminé à prouver l'innocence de son père et la sienne, Luke entreprend de démasquer le coupable.

Je trouve très intéressant que la littérature jeunesse francophone s'approprie cette page de l'histoire du pays. La construction du chemin de fer dans les Rocheuses est un peu notre « *Wild West* ». Il s'agit là d'une série d'aventures palpitante, qui marie habilement une toile de fond véridique à une intrigue soutenue. Les personnages sont captivants, crédibles, en particulier les deux garçons, qui sont sympathiques et courageux sans jamais tomber dans le cliché du « détective en herbe qui réussit là où tout le monde a échoué ». Petits bémols : quelques fautes de conjugaison et d'accord, ainsi que l'emploi répété par Luke de l'exclamation « Crottin de citrouille! », qui devient lassant. Ce sont toutefois des détails mineurs : il n'y a pas beaucoup de bons récits d'aventures à se mettre sous la dent, et ce roman enlevant vient combler ce manque. Il est fait allusion aux titres précédents de la série, mais cela n'empêche pas de bien suivre l'histoire.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice



4 Mon ami Sam est gentil mais... tellement casse-pieds!

- (A) JOCELYN BOISVERT
 (I) LOUISE CATHERINE BERGERON
 (C) MES PARENTS SONT GENTILS MAIS... (16)
 (E) FOULIRE, 2011, 144 PAGES, 10 À 14 ANS, 9,95 \$

Premier de classe, capitaine de son équipe de hockey et champion d'échecs, Nathaël mène une vie paisible jusqu'à l'apparition du mystérieux Sam qu'il est le seul à voir. Après une brève période de paranoïa, le garçon se ressaisit et veut comprendre pourquoi son ami imaginaire refait subitement surface.

Dernier-né de la collection «Mes parents sont gentils mais...», ce roman (comme le précédent) donne un second souffle à la collection en mettant en scène d'autres personnages que les parents. En l'occurrence, ici, un ami imaginaire.

Dès le départ, l'auteur crée un climat de mystère qui invite à lire la suite. Toutefois, cette atmosphère s'estompe rapidement et l'histoire prend un autre tour lorsque Nathaël accepte le retour de cet ami imaginaire délaissé depuis plusieurs années. Le tout se lit aisément; le rythme est bon, le vocabulaire bien choisi, les traits d'humour réussis, et l'équilibre entre narration et dialogue bien dosé. Seule une question demeure; le prétexte de l'ami imaginaire (qui a une vie propre et bien remplie, un employeur, des missions, des sentiments, des intérêts personnels, etc.) sert-il bien le propos du récit, c'est-à-dire le malaise du héros face aux filles et aux émois d'une première relation amoureuse? Pour avoir le fin mot de l'histoire, le lecteur devra d'abord accepter l'idée d'un récit un brin fantaisiste.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

5 Le coup de la girafe

- (A) CAMILLE BOUCHARD
 (C) GRAFFITI +
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2012, 104 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Les œuvres de cet auteur ne laissent jamais indifférent. À ce jour, il a publié quelque soixante-dix romans, des nouvelles, des récits de voyage, souvent lauréats ou finalistes de prix littéraires. Le dernier-né de cet auteur prolifique est une œuvre coup-de-poing écrite dans un style concentré, aux mots bien pesés, qui s'insinue lentement, troublant, bouleversant.

Le narrateur Jacob, à quinze ans, possède la stature d'un homme mais l'esprit d'un enfant de six ans. Sa façon d'être différent, candeur, regard baissé, gêne devant des camarades qui y voient une occasion facile de l'agresser, en fera une victime idéale d'intimidation. Le fait qu'il vive seul avec sa mère, jeune et jolie, qui reçoit de nombreux clients dans sa salle de massage, va le rendre encore plus vulnérable. L'aide et l'affection de ses nouveaux amis, Chloé et Romain, le sauveront-elles de ses harceleurs?

En construisant son récit comme un puzzle, dont les pièces se mettent en place petit à petit, l'auteur a réussi à susciter et à maintenir l'attention de son lecteur. Les trous dans la narration, dont plusieurs éléments demeurent inexpliqués, créent une sorte de suspense. Peu à peu, les enjeux apparaissent, l'intrigue se complexifie et, alors qu'on croit que Jacob finira par s'en sortir, l'auteur lui assène le coup de grâce... ainsi qu'à son lecteur!

On ne sort pas indemne de ce petit livre à l'allure anodine. Une leçon de littérature et de lutte contre l'intimidation. À lire, absolument.

RAYMOND BERTIN, pigiste

6 Le trésor perdu

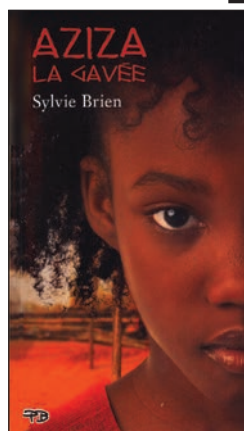
- (A) CAMILLE BOUCHARD
 (S) À BORD DE L'OURAGAN (1)
 (E) HURTUBISE, 2011, 234 PAGES, 15 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Moussaillons, qui avez déjà frayed dans la mer des Antilles en compagnie du terrible Cape-Rouge, embarquez sur l'*Ouragan* avec son successeur, le non moins effrayant Mange-Cœur. Armez-vous des cinq tomes de la série «Les pirates» pour en consulter les glossaires et assimiler le vocabulaire pointu que l'auteur maîtrise parfaitement. Ce roman d'aventures nage dans les mêmes eaux avec plus de finesse psychologique, des scènes de combats spectaculaires, un sens du suspense affiné par une longue pratique de l'écriture.

En 1565, la reine Élisabeth d'Angleterre promet la liberté au Français Berthier de Valois en échange du trésor que feu Cape-Rouge a abandonné quelque part dans la mer des Antilles. À Cuba, le gouverneur de l'île charge un capitaine espagnol de la même mission. En guerre les uns contre les autres, ces assaillants finissent par repérer le galion pirate l'*Ouragan*. Ce trio d'ennemis ensanglante le début d'une chasse au trésor, à suivre dans un prochain tome.

Habilement décrits, les nombreux temps forts captivent. La compétition met au défi des humains à la fois cruels et terrorisés. De cette marmite indigeste d'haleines lourdes, de sueurs, de sang, de corps et d'esprits sales, émerge une figure singulière : Gédéon, un enfant muet âgé de dix ans. Stratège génial, il éblouit l'équipage et transforme une défaite annoncée en victoire éclatante. Quelques chapitres rédigés par cet observateur perspicace sont le présage d'un virage majeur dans l'orientation du récit.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste



1 Aziza la gavée

(A) SYLVIE BRIEN

(E) PORTE-BONHEUR, 2011, 140 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

L'action se passe en Mauritanie, au XXI^e siècle. À la mort de son père, assassiné dans des circonstances troubles, Aziza, dix ans, est séparée de sa mère et de sa sœur. Elle doit aller vivre dans la famille d'un oncle riche, chez qui des pratiques telles que l'esclavage et le gavage des fillettes ont encore cours. En plus d'être un signe extérieur de richesse, une jeune femme grosse et ronde est plus facile à marier qu'une maigrichonne, dont on pourrait penser qu'elle est sidatique... Aziza sera ainsi soumise à un gavage brutal, dont elle réchappera en s'enfuyant grâce à l'aide d'un iman qui, secrètement, lui a appris à lire.

L'auteure s'est inspirée d'un reportage télévisé sur la tradition ancestrale du gavage en Mauritanie pour écrire, dans un style riche, la triste et révoltante situation d'Aziza. L'histoire est narrée par le personnage principal, que l'on découvre fort, résilient, assoiffé de liberté et capable de rêver malgré les violences subies. Il faut mentionner que certaines scènes sont très brutales, cruelles tant sur le plan physique que psychologique. Par ailleurs, la dénonciation d'une pratique telle que le gavage n'assombrit en rien la description, réussie, des richesses culturelles et naturelles de la Mauritanie.

La lecture de ce roman induira certes un choc culturel chez les jeunes lecteurs et lectrices. Une mise en contexte documentaire aurait été souhaitable en début d'ouvrage.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

2 Marélie et les sanglots de l'oie bleue

(A) LINDA BROUSSEAU

(I) LEANNE FRANSON

(S) MARÉLIE (3)

(C) PAPILLON

(E) PIERRE TISSEYRE, 2011, 154 PAGES, 9 À 12 ANS, 10,95 \$

À première vue, on croirait à un mélodrame, la triste, voire pathétique histoire d'une jeune orpheline. C'est qu'il faut avoir lu les deux premiers tomes de la série (*Marélie de la mer* et *Le vrai père de Marélie*, publiés respectivement en 1993 et 1995 et réédités en 2010) pour saisir toute la portée dramatique de l'œuvre et en apprécier la qualité. Ainsi, dans ce tome ultime, la jeune et courageuse orpheline, ayant enfin découvert l'identité de ses parents biologiques et trouvé le bonheur auprès de son vrai père, doit faire face à la perte de ce dernier. Malgré sa douleur, Marélie pourra continuer d'être heureuse, car elle sait que son père, même mort, continue de l'aimer et de veiller sur elle.

Ce roman sur l'abandon, le deuil et la quête d'identité, est porté par une écriture fluide, aussi rafraichissante que la brise marine. Le discours du personnage principal y est tout à fait naturel; en un clin d'œil, on s'attache à cette petite fille sensible, intuitive et désespérée. Du coup, on a moins envie de juger les autres, ceux qui sont différents, les délinquants et les révoltés qui portent, tout comme elle, une grande peine au fond du cœur. Par ailleurs, les illustrations, mariant le rêve à la réalité, apportent une touche de fantaisie et dépeignent bien le monde imaginaire de Marélie.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

3 Max et le sans-abri

(A) OLIVIER CHALLET

(I) RÉMY SIMARD

(S) MAX (3)

(C) BORÉAL JUNIOR

(E) DU BORÉAL, 2011, 104 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

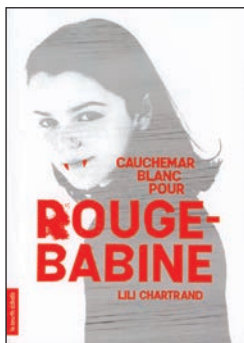
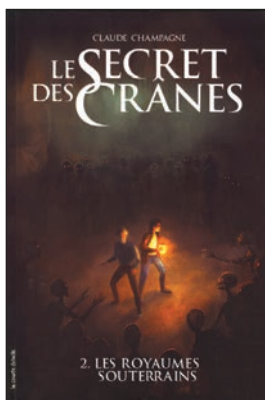
En sortant de l'hôpital, Max croise un sans-abri qui hurle : « Ils ont eu ma Vicky! Ne revenez jamais par ici! » Pourquoi l'homme montre-t-il du doigt l'édifice voisin du stationnement? Que cachent ces façades de verre? Qui est Vicky? Quel danger guette le grand frère de Max lorsqu'il entre dans l'immeuble mystérieux? Max, Benoit et Simon enquêtent...

Ce troisième titre de la série aborde le thème des essais cliniques de médicaments expérimentés sur des personnes volontaires en échange d'une somme d'argent. Une pratique qu'on dit « aujourd'hui très répandue dans le monde, et non sans danger ».

L'auteur réussit à entretenir le suspense en livrant un minimum de détails : l'information et la fiction font bon ménage ici. En parcourant des propos traitant de la maladie, de l'humour, de la peur, de la détresse et de la tendresse, le lecteur se retrouve dans un bon roman de lecture facile qui le mène vers un dénouement rassurant. La force du récit provient du fait qu'il met en jeu l'imagination, les émotions et la réflexion d'un héros attachant dont les qualités, les défauts et les réactions s'apparentent au profil du lectorat visé. Les confidences émouvantes du sans-abri, avec qui les gamins se lient d'amitié, invitent à poser le regard sur un drame humain qui porte à réfléchir.

Pour prendre conscience de ce qui se vit autour de soi!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse



4 Les royaumes souterrains

- Ⓐ CLAUDE CHAMPAGNE
 Ⓢ LE SECRET DES CRÂNES (2)
 Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2012, 256 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Ce deuxième tome d'une trilogie se déroule en deux parties. D'abord, les premières aventures d'Alex et Samuel, deux adolescents de la Terre, ont lieu dans un endroit ressemblant à la Chine, la planète Oshima. Ils sont à la recherche d'un crâne magique, gardé par l'immortel Fuxi. Cependant, Fuxi est maintenant prisonnier du royaume des morts, où les deux héros tenteront de le rejoindre... Puis, la deuxième partie se déroule sur la planète Sirius, dirigée par un roi tyrannique, où les albinos (donc aussi les Blancs) sont considérés comme des sorciers et exécutés ou exilés, ce qui a été le cas de Mwindo, le gardien du crâne de cristal...

Ce roman fantastique est d'abord et avant tout un récit d'aventures. Dans la quête des personnages pour rassembler les crânes magiques, les péripéties se succèdent à un rythme très rapide, ce qui devrait plaire au public cible, autant aux adolescentes qu'aux adolescents. L'univers dans lequel se déroulent les aventures est intéressant : assez près de la réalité pour conserver quelques points de repère, mais également rempli d'éléments fantastiques et de nouvelles créatures pour développer l'imaginaire.

Il n'y a malheureusement pas de remise en contexte au début du roman pour ceux qui n'auraient pas lu le premier volet. Ainsi, cette œuvre s'adresse aux lecteurs qui sont déjà fans de la série et qui attendront impatiemment le dernier tome, *Le treizième crâne*.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

5 Cauchemar blanc pour Rouge-Babine

- Ⓐ LILI CHARTRAND
 Ⓢ ROUGE-BABINE (4)
 Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2012, 138 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Une nouvelle enquête pour Rouge-Babine, qui doit éclaircir un mystère aussi épais que la couche de neige qui recouvre Brumenoire. En plus de cette tempête qui cause tout un émoi dans le repère des vampires, un mystérieux maléfice congèle littéralement les habitants du village les uns après les autres. Il n'en faut pas plus pour que Rouge-Babine se lance à la poursuite d'indices qui lui permettront de percer ce mystère.

Avec une nouvelle présentation graphique beaucoup plus actuelle, voilà la quatrième aventure de Rouge-Babine pour laquelle Lili Chartrand a pris soin, dès le départ, de mettre habilement le lecteur en contexte. Ainsi, ceux qui n'ont pas lu les tomes précédents s'y retrouveront sans difficulté. L'intrigue est bien ficelée et prend place rapidement, des indices sont récoltés, des témoins interrogés, des suspects espionnés, bref, tout y est pour un polar réussi.

De plus, l'auteure a su donner corps et substance à des personnages secondaires qui ne manquent pas de charme et qui ajoutent à l'univers étrange dans lequel évolue la jeune vampire. Enfin, c'est avec doigté que Lili Chartrand fait fréquemment référence à l'idole de Rouge-Babine, le grand Sherlock Holmes, ce qui ne manquera pas d'intriguer les plus curieux qui voudront, sans aucun doute, faire la connaissance du mythe détective. Que demander de plus que le plaisir de lire et le désir de découvrir d'autres univers?

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

6 La pierre tombée du ciel

- Ⓐ GILLES CÔTÉS
 Ⓢ PAUL ROUX
 Ⓒ GIROUETTE
 Ⓔ VENTS D'OUEST, 2011, 108 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

À la suite de la séparation de ses parents, Zac se voit contraint de déménager en banlieue, perdant ainsi tous ses repères et ses amis. Bien qu'il se soit fait un nouveau camarade — le petit Mexicain Franco —, il trouve sa vie d'une monotonie sans fin. Un jour, pourtant, Zac découvre un objet inusité dans sa cour : un météorite. Tel Don Quichotte accompagné de son fidèle Sancho, il se lance alors sur les traces de la pierre.

Huitième roman jeunesse de Gilles Côtés, *La pierre tombée du ciel* met en scène deux attachants personnages aux prises avec les petites et grandes misères de l'enfance : une taille modeste, un style vestimentaire marginal, mais aussi la difficulté de s'adapter à une vie nouvelle, l'impuissance ressentie par les enfants devant les décisions des adultes... S'inspirant de *Don Quichotte*, l'auteur montre, avec Zac et Franco, la valeur de l'amitié dans la poursuite des rêves ainsi que la volonté de s'extraire d'un quotidien morose.

Si ce roman présente un intérêt certain en ce qui concerne ses thèmes, il souffre néanmoins de lacunes importantes. En effet, bien que classé dans la catégorie «aventure», il échoue à créer un suspense efficace, entre autres à cause des chutes de chapitres qui, le plus souvent, tombent à plat. Par ailleurs, des fautes impardonnables («Il semblait intriquer [...]») écorchent trop souvent l'œil.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste



1 Seconde chance

(A) STÉPHANIE CUSSON

(C) JEUNE PLUME

(E) JOEY CORNU ÉDITEUR, 2011, 312 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Léane ne croit plus au bonheur. Marc-Olivier ne croit plus en l'amour. La première tente de se remettre de la mort de son petit ami, le deuxième reste sur ses gardes face à ses relations amoureuses, étant joueur-vedette de la Ligue nationale de hockey. Lorsque le hasard les mène sur le même chemin, ils sont tous deux entraînés dans une histoire d'amour qui leur fait de nouveau croire en la vie de couple.

Ce premier roman de Stéphanie Cusson s'avère une belle réussite. Cette histoire croisée nous fait suivre, en alternance, les péripéties des deux protagonistes à travers leurs regards respectifs. Si, dans l'ensemble, il s'agit d'une proposition intéressante, on assiste par moments à quelques redites ennuyantes, notamment pour ce qui est des dialogues qui se répètent parfois d'un chapitre à l'autre. Ce n'est cependant pas suffisant pour nuire au plaisir de la lecture. L'auteure nous présente une intrigue amoureuse savoureuse, avec ses deux personnages aussi attachants que criants de vérité. On y traite de sujets aussi variés que la maladie et le deuil qui s'ensuit, et les tribulations d'une jeune vedette du hockey professionnel qui cherche le véritable amour dans ce monde trop superficiel. Nous avons là une belle histoire d'amour qui pourrait même plaire aux garçons.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, animateur socioculturel

2 Kembele

(A) ANGÈLE DELAUNOIS

(S) CHRONIQUES D'UNE SORCIÈRE D'AUJOURD'HUI (3)

(E) MICHEL QUINTIN, 2011, 246 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Huit ans après la disparition de leur grand-père, Isabelle et sa famille reçoivent une lettre énigmatique, écrite de la main de Théo, expliquant qu'il va bien. C'est le cœur et la tête remplis d'espoir qu'Isabelle, son frère Max et sa grand-mère partent à la recherche de cet être cher. Une fois loin de l'Amérique, rien ne se passe comme prévu, et la petite famille vivra une aventure tumultueuse au cœur des dangers et des mystères de la brousse africaine.

Ce troisième tome des «Chroniques d'une sorcière d'aujourd'hui» est un très beau roman. L'auteure nous emmène dans un grand voyage rempli d'aventures, d'exotisme, de mystères et de valeur humaine. Écrite dans un langage riche et efficace, l'histoire nous transporte dans une Afrique inconnue, dangereuse et merveilleuse. C'est avec un grand plaisir qu'on suit les péripéties d'Isabelle, cette jeune apprentie sorcière aux pouvoirs encore limités mais grandissants. S'il s'agit bel et bien d'une histoire de sorcière, nous sommes très loin des Harry Potter et autres imitations. La magie prend effectivement une place importante, mais elle reste toujours en toile de fond, laissant tout l'espace aux autres thèmes et aux autres valeurs véhiculés dans ce roman. C'est là un point fort intéressant, puisque cette troisième chronique s'adresse autant aux amateurs de magie que d'aventure et d'exotisme. Une série de qualité, à découvrir.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, animateur socioculturel

3 L'étrange monsieur Lombardi

(A) JOHANNE DION

(S) TREIZE (1)

(E) HURTUBISE, 2011, 206 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

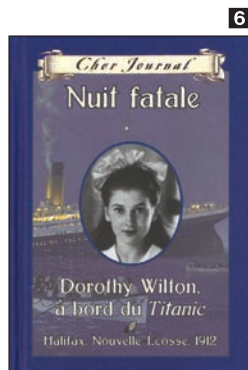
Cette nouvelle série met en scène des jeunes d'une banlieue québécoise qui, se trouvant plongés dans des situations mystérieuses, tâchent de dénouer l'intrigue. Ici, Alexandre, douze ans, soupçonne le mystérieux chambreur de sa tante d'être un criminel. Avec l'aide de son ami Nathanaël, il entreprend de le démasquer et se met, bien malgré lui, les pieds dans les plats.

Ma première impression n'a pas été très bonne : le roman s'ouvre sur une longue description de lieux et le premier chapitre manque de dynamisme, ce qui peut être fatal pour un lecteur paresseux ou exigeant. Mais l'intrigue progresse ensuite à un bon rythme et le style s'allège.

Un point très positif : les adultes s'intéressent à ce qui se passe dans la vie des jeunes et sont là pour les appuyer, tout en sachant imposer une discipline modérée. Le personnage de Tati est l'un des plus intéressants à cet égard. Le désir d'Alexandre de percer le mystère du chambreur, bien que né d'une bonne intention, l'amène à commettre des actes aux conséquences fâcheuses. Alex et Nath doivent donc réparer leurs torts, malgré la honte de s'être mal conduits.

Ce côté «leçon de vie» qui ressort de la lecture n'est pas ennuyant, bien au contraire : il est très bien amené au long d'une intrigue bien ficelée, qui avance rondement tout en créant un bon suspense. Une série prometteuse.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice



4 Terreur à la polyvalente

- (A) JOHANNE DION
 (S) TREIZE (2)
 (E) HURTUBISE, 2011, 202 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Dans une banlieue québécoise, un étranger sachant parfaitement passer inaperçu choisit secrètement treize cobayes parmi les élèves d'une école secondaire. Quand certains commencent à perdre connaissance, Isabelle, la jeune sœur de la treizième et dernière victime, commence à poser des questions. Elle entraîne ses amis Laurianne, Alex et Enrico dans son enquête afin de démasquer le coupable.

Même s'il s'agit du deuxième tome de cette série, il n'est pas nécessaire d'avoir lu le premier pour bien suivre l'histoire. En fait, la première moitié du roman sert surtout à mettre en place les personnages et les éléments de l'intrigue afin de bâtir un suspense. Comme c'est souvent le cas dans ce type de récit, les péripéties et les réponses se bousculent plutôt vers la toute fin de l'histoire.

Étant donné que les personnages sont tous en première ou en deuxième secondaire, ce roman s'adresse surtout à ce public cible, autant aux jeunes lectrices qu'aux jeunes lecteurs. Cependant, ceux-ci doivent être patients et apprécier les histoires à suspense, car la curiosité de découvrir le coupable (avant que tout ne soit révélé, bien sûr!) doit guider la lecture, sinon gare à l'ennui...

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

5 Le voyage infernal

- (A) GILLES DUBOIS
 (C) CAVALES
 (E) L'INTERLIGNE, 2011, 258 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Après le massacre de Wounded Knee, Hokshenah, un Indien dakota de dix-sept ans, part en direction du Canada accompagné d'une jeune Cheyenne et d'un bébé (sa sœur présumée). Au cours du périple, ils affronteront moult embûches et apprendront à se connaître.

Cette œuvre est une réédition de *Hokshenah, l'esprit du loup blanc*, publiée aux éditions Les 3 Orangers (Paris) en 2002.

La prémisse est donnée dans le communiqué de presse : «Et si on jouait aux cowboys et aux Indiens... et que cette fois c'étaient les Indiens qui gagnaient?» Sans surprise, le bon Sauvage sera donc le héros.

Cela dit, malgré une partialité de l'auteur qui idéalise le mode de vie des Dakotas, ce parcours initiatique ne verse pas dans le manichéisme. L'auteur élabore bien la complexité de ses personnages, qui sont profonds, originaux, crédibles et attachants, même (ou, plutôt, surtout) avec leur côté obscur. Le roman est passionnant sur plusieurs plans : questionnements philosophiques, aventures prenantes, émotions poignantes... Bref, c'est réussi et fort instructif!

Précisons toutefois qu'on offre ici une certaine version du massacre de Wounded Knee, alors que les historiens ne s'entendent pas sur ce qui a réellement eu lieu.

Certaines répliques sont écrites d'abord en dakota, puis traduites.

Bien qu'on trouve un court texte documentaire en annexe, d'autres auraient été bienvenus (lexique, liens sur Internet, bibliographie, itinéraire...).

MICHÈLE TREMBLAY, correctrice et animatrice

6 Nuit fatale.

Dorothy Wilton, à bord du *Titanic*

- (A) SARAH ELLIS
 (T) MARTINE FAUBERT
 (C) CHER JOURNAL
 (E) SCHOLASTIC, 2011, 176 PAGES, 9 À 12 ANS, 18,99 \$,
 COUV. RIGIDE

Conformément au mandat de la collection, l'auteure nous propose de plonger dans le journal intime d'une jeune fille, Dorothy Wilton, douze ans, survivante du célèbre naufrage. À son retour d'Angleterre, Dorothy se trouvait à bord du majestueux paquebot. Depuis la catastrophe, celle-ci est hantée par de terribles souvenirs : les passagers qui ont péri en mer, mais surtout la dispute qu'elle a eue la nuit du drame avec M^{lle} Pugh, son accompagnatrice. La lecture de son carnet nous fait naviguer entre ses journées passées en Angleterre, celles vécues sur le *Titanic* et sa vie actuelle.

Sarah Ellis transmet bien la gamme d'émotions que vit l'adolescente : colère et culpabilité côtoient plaisir et bonheur, et ce avec toute l'intensité que l'on connaît aux filles de cet âge. Une lecture attentive est nécessaire à quelques endroits pour ne pas s'égayer dans les retours en arrière. Malgré un dénouement précipité, les lectrices s'attacheront à cette héroïne perturbée qui, au fil des jours, retrouvera une certaine sérénité.

L'ouvrage se termine par des notes historiques accompagnées de photos d'archives : une belle façon de commémorer le centenaire de cette tragédie. Bref, un roman qui ne fera pas de grandes vagues mais qui, du moins, ne coulera pas à pic!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



1 Un moine trop bavard

(A) CLAUDE FORAND

(C) 14/18

(E) DAVID, 2011, 296 PAGES, 14 À 18 ANS, 14,95 \$

Roméo Dubuc, sergent de la police de Ches-terville, doit élucider un meurtre peu banal. Un moine du monastère du Précieux-Sang a été trouvé mort avec un crucifix enfoncé dans la gorge. Pas facile de faire la lumière sur des événements aussi morbides alors que tous les moines tentent de protéger la communauté, tout en gardant leurs petits secrets bien à l'abri de la curiosité du sergent.

Claude Forand n'en est pas à ses premières armes en matière de romans policiers et son dernier-né est réussi. On s'attache d'emblée au sergent Dubuc qui n'est ni un superflic ni un détective de génie, mais simplement un enquêteur tout ce qu'il y a de plus humain qui tente de faire son boulot en donnant un sens nouveau à sa vie personnelle. En cela, *Un moine trop bavard* se rapproche de ces polars que l'on qualifie d'humanistes du fait que les personnages se préoccupent des gens qui les entourent et de la société dans laquelle ils évoluent.

Ce roman plaira aux bons lecteurs amateurs de ce genre qui ne cherchent pas nécessairement l'action puisque, malgré les fréquentes découvertes et révélations, le rythme demeure assez lent. Toutefois, l'intrigue est bien ficelée et, si ce n'est quelques pistes abordées pour lesquelles on n'obtient pas de réponse (ce qui laissera les plus curieux sur leur appétit), le tout parvient à garder notre intérêt. Comme le sergent Dubuc, on veut savoir quel lourd secret cachent ces moines peu orthodoxes.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

2 La septième guerre

(A) MATHIEU FOUCHER

(S) CANTIN ET ISAYA (3)

(C) TITAN

(E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2011, 312 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Dans un univers imaginaire, deux couples d'adolescents tentent d'empêcher le déclenchement de la septième guerre entre leurs nations respectives, Ypres et Isée. Pour ce faire, ils doivent échapper au méchant marquis Gonzalo de Chamel, au clergé fanatique, aux barbares insulaires et annihiler la puissance magique des armes «alchimiques», ce qu'ils réussissent à faire. La septième guerre a quand même lieu, mais elle est rapidement perdue par le royaume marin d'Ypres. L'héritière du royaume, reine à quatorze ans du fait de l'assassinat de ses parents, assistée de son mari iséen du même âge, fera la paix.

Voilà le troisième volume de cette trilogie de *fantasy*, accompagné d'une carte du monde. Ce monde est cohérent, du reste, les péripéties sont raisonnables, encore qu'un peu télescopées, la langue est correcte et le style aussi. L'utilisation systématique de l'épithète «alchimique» pour désigner tout à la fois une magie et une technologie antiques (et futuristes...) s'avère légèrement frustrante.

Un peu déconcertante, cette société plus ou moins féodale, similimédiévale, dont les ancêtres possédaient une technologie science-fictionnelle (à la *Stargate*) fondée sur la magie noire. Néanmoins, le récit est bien construit, bien mené, d'une lecture fluide. Les personnages sont assez bien traités, encore que les méchants soient un peu trop unidimensionnels.

Ce livre est un agréable divertissement sans défaut notable, à recommander.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

3 Du soleil même la nuit

(A) NATHALIE FREDETTE

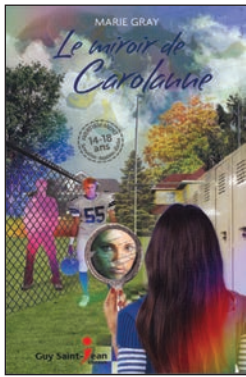
(C) TITAN

(E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2012, 190 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

C'est sous le soleil de la Floride que Jeanne est invitée à passer l'été. Elle fait la rencontre de Thomas et de son univers peu conventionnel : adopté illégalement par un couple homosexuel, Thomas risque le centre d'accueil à tout instant. La fuite semble d'abord la meilleure option, mais aidé de Jeanne, il se ravise et décide d'affronter la loi.

Après avoir écrit pour les plus jeunes, Nathalie Fredette offre ici un premier roman pour adolescents. Ce récit à deux voix, celle de Jeanne alternant avec celle de Thomas, offre aux lecteurs deux visions des événements vécus. Le changement de narration est bien rendu, quoiqu'il n'y ait pas beaucoup de variation de ton entre les deux personnages. Une alternance de police de caractères nous indique que nous changeons de narrateur, puis le ton reprend, similaire, sans trop de nuances. Cette façon de faire n'enlève toutefois rien à l'intérêt de l'histoire; l'écriture soignée de Fredette s'allie à une intrigue prenante. Bien que le récit entre dans la lignée de ces romans socioréalistes abondamment publiés depuis la fin des années 80, l'amalgame des différentes thématiques mises en scène ici, notamment l'amour, la fugue, l'homosexualité parentale, l'adoption illégale, le voyage, permet une entrée dans un univers encore peu exploité. Voilà un roman invitant, frais et finement écrit.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



4 Le miroir de Carolanne

Ⓐ MARIE GRAY

Ⓢ OSERAS-TU? (5)

Ⓔ GUY SAINT-JEAN ÉDITEUR, 2011, 318 PAGES, 14 À 18 ANS, 14,95 \$

Marie Gray s'est fait connaître par une série de recueils de nouvelles érotiques, les *Histoires à faire rougir*. Elle signe depuis 2009 la série «Oseras-tu?» destinée aux adolescents, dans laquelle se trouvent décrites quelques scènes sexuelles, avec la même franchise qu'elle aborde les difficultés intimes des ados.

La narratrice, Carolanne, seize ans, surnommée Miss Parfaite par son amie Camille, a pour elle beauté, intelligence et divers talents artistiques. Elle possède aussi une sensibilité aux autres lui permettant de se remettre en question. L'histoire qu'elle narre est déjà du passé au début du roman. Carolanne a été l'amoureuse de Renaud, le plus beau gars de l'école, sportif admiré, dont les comportements parfois agressifs envers les faibles, les *gais*, lui mettront la puce à l'oreille. Trahisons et mensonges, puis rumeurs dans les réseaux sociaux provoqueront un drame dont Renaud sera la première victime, mais pas la seule.

La fable, complexe par ses retournements et ses ramifications, ne peut se résumer en trois lignes. L'art de l'auteure, en alternance avec les scènes dialoguées, consiste à décrire de l'intérieur les déchirements psychologiques et affectifs de ses personnages. Les méandres de la pensée, non dénués de répétitions, lassent assez vite, portés par une écriture trop banale, sans éclat, qui se veut proche du langage des ados. Mais ceux-ci apprécieront ce miroir tendu où il est question d'intimidation, d'intolérance, d'acceptation de soi.

RAYMOND BERTIN, pigiste



Nouvelle maison d'édition québécoise

Éditions de la Smala

Des livres pour enfants sans leçon, ni morale. Amusants, tout simplement.

 Nous sommes à la recherche de manuscrits correspondants à la mission de notre maison d'édition : divertir, tout simplement. Les sujets humoristiques, rigolos, qui font sourire ou qui sortent de l'ordinaire sont donc priorités. Nous attendons vos propositions par courriel à info@editionsdelasmala.ca

Vous êtes auteur(e)?

Voici ce que nous recherchons :

- Albums pour 3 ans et +
- Romans jeunesse pour filles et garçons (6-9 ans, 9-12 ans, 12 ans et +)
- Romans pour adolescent(e)s

Manuscrits recherchés

Découvrez nos premiers titres!



Mon petit frère est un chat de gouttière

Auteurs : Dominique de Lappont
Illustratrice : Émile Ruc



Zoé et les doigts entêtés

Auteurs : Dominique de Lappont
Illustratrice : Émile Ruc

Albums illustrés, 24 pages, à couverture souple. Disponibles dans toutes les bonnes librairies et sur le site Internet de la maison d'édition au www.editionsdelasmala.ca



1 Hò

(A) FRANÇOIS GRAVEL

(C) TITAN +

(E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2012, 228 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Hò est issu du croisement de champions, élevé uniquement pour être un champion à la gloire du dictateur de son pays d'Asie. Il a été soumis à des traitements expérimentaux, marié à Lin (contre leur gré) quand il avait quatorze ans. Champion d'haltérophilie, il est mort à seize ans. Vingt ans plus tard, réfugiée et remariée au Canada, sa veuve, Lin, elle-même abimée par de semblables «traitements», publie les quelques lignes qu'il a écrites clandestinement avant de mourir.

Témoignage fictif, ce livre dérangera peut-être davantage le lecteur adulte, qui sait que derrière ce roman il y a hélas une part de vérité. Certaines scènes, sans être décrites trop précisément, sont déstabilisantes. Le portrait d'un pays totalitaire vu de l'intérieur est assez vraisemblable, quel qu'en soit le modèle. Les détails de la vie de cobaye qu'on fait mener aux enfants athlètes sont vraisemblables, certains avérés. Mais l'auteur ne dénonce pas explicitement l'esprit de compétition excessif, les tournois et les jeux olympiques où le nationalisme le plus stupide est encouragé. La soumission inconditionnelle de Hò à l'idéologie dominante semble parfois peu compatible avec ses remarques lucides.

La langue est correcte, le texte bien édité, l'âge du lectorat cible peut-être un peu optimiste. La lecture dans un cadre scolaire, à laquelle semble destiné ce roman, serait avantageusement accompagnée de notes historiques, tant le contexte peut sembler absurde aux jeunes élevés ici et maintenant.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

2 Insubmersible

(A) GORDON KORMAN

(T) MARIE-JOSÉE BRIÈRE

(S) TITANIC (1)

(E) SCHOLASTIC, 2011, 170 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,99 \$

Insubmersible est un chassé-croisé de quatre personnages qui se rencontrent sur le célèbre navire. Paddy, qui fuit les truands qui ont tué son meilleur ami, monte clandestinement pour la traversée. Alfie ment sur son âge pour pouvoir se faire embaucher comme membre de l'équipage. Sophie, dont la mère est une suffragette, embarque sur le paquebot pour être ramenée en Amérique. Enfin, Julianna, dont le père est l'un des hommes les plus riches de la terre, se retrouve sur le *Titanic* pour découvrir un nouveau continent.

Au centenaire du naufrage, cette trilogie sur le *Titanic* intriguera sans doute plusieurs lecteurs. L'auteur, qui a signé les séries «Sous la mer», «Everest» et «Naufragés», capte rapidement l'attention du lectorat. Les personnages sont colorés, l'écriture est fluide. Le rythme soutenu de la narration rend le lecteur avide de poursuivre sa lecture. Le récit est parsemé de repères historiques entourant les événements du drame sans être trop descriptif. L'importance est plutôt accordée aux relations entre les protagonistes et à ce qui les a menés sur le paquebot. La thématique de l'entraide vient créer un lien entre les quatre adolescents. La finale laisse le lecteur sur sa faim, provoquant le goût de lire la suite de cette aventure pour connaître les quatre destins, en se doutant toutefois que la fin sera tragique.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

3 La collision

(A) GORDON KORMAN

(T) MARIE-JOSÉE BRIÈRE

(S) TITANIC (2)

(E) SCHOLASTIC, 2012, 170 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,99 \$

Pour souligner le centenaire du naufrage du célèbre paquebot, les Éditions Scholastic proposent une trilogie dont voici le deuxième tome. C'est au tour des jeunes lecteurs de se faire servir l'odyssée fatale, présentée comme toile de fond aux aventures de personnages fictifs. Ces adolescents disparates se regroupent pour dénoncer un mystérieux passager qui serait Jack l'Éventreur lui-même. Rocambolesque proposition agrémentée de personnages représentant une certaine diversité ethnique et sociologique : passagers clandestins, Irlandais fêtards, Anglais conservateurs, Américaine suffragette ou demoiselles de haute classe sociale, entre autres.

D'habiles descriptions du *Titanic* enrichissent un portrait détaillé de la vie à bord du navire. Des dialogues enjoués, sarcastiques, captent l'intérêt et le maintiennent.

Le récit débute le vendredi 12 avril 1912, à 16 h 50, alors qu'on cherche un passager clandestin; il se termine le lundi 15 avril, à 0 h 05, alors que l'eau envahit le bateau. Même si la suite est connue, les aventures de nos jeunes héros ne le sont pas, de sorte que les lecteurs en attendront la fin avec impatience. Que deviendront Brady, le passager clandestin irlandais, Sophie, l'Américaine, fille de féministe, Juliana, riche enfant d'un comte anglais, ou Alfie, *steward* dont le père travaille aux machines? Et ce mystérieux passager de la cabine A-17, est-ce bien l'Éventreur?

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



4 Piégé

- (A) GORDON KORMAN
(T) HÉLÈNE PILOTTO
(S) GRIFFIN BING (3)
(E) SCHOLASTIC, 2011, 240 PAGES, 9 À 12 ANS, 16,99 \$

Griffin Bing, dit «l'homme au plan», est dans de beaux draps : il est accusé d'avoir volé la précieuse bague du Super Bowl, que le tyrannique directeur de l'école secondaire de Cedarville avait fièrement exposée sous vitrine scellée. Le voilà contraint, par ordre de la cour, de fréquenter un centre d'éducation alternative, appelé «Taule pour Enfants». Pour Griffin et sa bande, c'est le branle-bas de combat : il faut savoir qui l'a piégé et découvrir le vrai coupable. Les voilà lancés dans une «Opération Justice» rocambolesque, au cours de laquelle ils déploient avec plus ou moins de brio divers moyens d'espionnage.

Le roman met en scène un groupe de jeunes adolescents dégourdis, un peu casse-cous et frondeurs, faisant preuve d'une belle complicité face à l'adversité. L'adversité, dans ce cas-ci, étant représentée par différentes figures d'autorité : le directeur d'école, la journaliste, le policier, les parents...

Les situations cocasses, parfois invraisemblables, se suivent à un bon rythme. Le ton est à l'action et à l'humour, d'un gout parfois douteux. On dénote dans les échanges ou les commentaires une certaine insolence, une forme d'indélicatesse somme toute banalisée. Quoi qu'il en soit, il s'agit d'une histoire légère et sans prétention, proposant un suspense pimenté de surprises, mené par des protagonistes colorés, voire caricaturaux. Il est à noter que les mêmes personnages évoluent dans deux autres romans d'aventures publiés cette année chez Scholastic.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

5 L'apprentissage

- (A) MICHEL LANGLOIS
(S) UN P'TIT GARS D'AUTREFOIS (1)
(E) HURTUBISE, 2011, 264 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Étienne, jeune narrateur candide à l'esprit ouvert, livre une tranche de vie de famille en Beauce dans les années 50. Entre une mère punaise de sacristie et un père tolérant plutôt absent, le préadolescent découvre les charmes d'une communauté colorée dans un village bucolique. On le suit dans certaines de ses découvertes en compagnie de Sam, son ami noir (adopté). Une figure domine la deuxième moitié du récit : monsieur Cliche, dit «Calvase». Avec ce vieil ermite épanoui, Étienne entreprend une fructueuse relation maître-élève à l'école de la nature, semée de cocasseries locales. Une décision irrévocable de sa mère l'arrachera de son milieu d'apprentissage naturel.

Les personnages rappellent ces figurines du terroir sculptées dans du bois, agréables à découvrir de près. La méchante Marie-Antoinette, l'instructif frère Sigismond et un grouillement d'êtres attachants complètent la galerie de portraits esquissés à l'ébauchoir.

La narration coulerait de source si l'auteur n'en faisait une leçon de français parlé et écrit qui empâte le récit. L'intention est louable, sauf que l'exercice de correction du langage qui se veut pédagogiquement subtile ne l'est pas. S'ajoute la définition simpliste de certains termes, la plupart connus des enfants d'aujourd'hui, le tout égayé de drôleries anodines. En fin de parcours, certains éléments donnent quand même envie de lire la suite à venir, qui annonce l'adolescence d'Étienne dans un pensionnat à Ottawa.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

6 Le fils sacrifié

- (A) JEAN-CLAUDE LAROCQUE ET DENIS SAUVÉ
(S) ÉTIENNE BRÛLÉ (3)
(C) 14/18
(E) DAVID, 2011, 176 PAGES, 14 À 18 ANS, 14,95 \$

Difficile de départager réalité et fiction dans ce troisième tome d'une série consacrée au premier héros canadien-français. Roman, bien sûr, historique. Appuyé sur une documentation solide (on apprécierait davantage de références bibliographiques), le parcours rocambolesque de ce coureur des bois doit beaucoup à la dramatisation.

Nous voici en 1619. Étienne Brûlé s'est intégré aux Hurons, il a une femme et des enfants métissés. Il partage le mode de vie autochtone tout en s'adonnant au commerce des fourrures pour le compte des Français. Ce qui nous vaut d'intéressantes descriptions des mœurs, du langage (Brûlé était interprète) et des lieux. On y apprend beaucoup de choses; les principaux événements se passant plutôt en Huronie, on est loin de la toponymie autochtone familière au Québec.

Pour cette dernière tranche de la vie un brin idéalisée de celui que les Hurons nommaient Aondria Oxhey, le «visage d'hiver», la situation se complique en raison des conflits qui éclatent entre nations autochtones, Français, Anglais, et de la montée des tensions religieuses. Il mourra torturé en 1633 par ses anciens amis, pour d'obscures raisons de trahison; la description des supplices s'étend sur six pages.

L'odyssée aura donné une merveilleuse incursion dans le passé, notre passé, si mal connu. Le point de vue amérindien y est présenté de façon si vivante qu'on se prend à vouloir relire nos manuels d'histoire, question de comparer...

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



1 Le monstre du Cabonga

- (A) CAROLE LAVOIE
 (I) THOMAS GIBAUT
 (C) PRIMO
 (E) CORNAC, 2011, 120 PAGES, [8 À 12 ANS], 12,95 \$

Fabrice, onze ans, n'est pas très enthousiaste à l'idée de passer deux semaines dans la forêt abitibienne, sans télévision ni téléphone, à deux pas d'une réserve remplie d'Amérindiens au comportement bizarre. L'horreur! Le fait qu'un cadavre exsangue ait été découvert tout près des chalets change toutefois la donne... leur vie à tous est maintenant en danger.

Le début hyper réaliste m'a fait croire qu'il s'agirait d'une enquête policière. J'ai été assez surprise d'avoir affaire à une histoire d'épouvante faisant appel au surnaturel. C'est en effet une bête fantastique, contrôlée par le chaman amérindien, qui vide les humains de leur sang. Ce n'est pas tant le recours au fantastique qui m'a un peu dérangée que le fait que les motivations du chaman nous soient inconnues — pourquoi veut-il contrôler les gens de la réserve et, surtout, qu'est-ce qui le pousse à tuer? D'autant plus que la fin indique qu'il recommence... Je trouve les méchants plus intéressants quand on sait pourquoi ils le sont.

Un léger bémol, donc, dans cette histoire au suspense bien mené par une écriture nerveuse, soignée, sans longueur. Les quelques illustrations sont en couleurs. Certaines phrases ou parties de phrases sont aussi en couleurs, en caractères plus grands — cette variation graphique inattendue appuie le suspense, un peu comme les effets sonores au cinéma!

On trouve à la fin un lexique ainsi que des questions et des exercices pédagogiques.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

2 Échos de la butte à Pétard

- (A) DIANE CARMEL LÉGER
 (S) LA BUTTE À PÉTARD (3)
 (C) MÉTÉORE
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2011, 238 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Après les romans *La butte à Pétard* (2004) puis *Retour à la butte à Pétard* (2008), voici le dernier volet d'une trilogie acadienne. Les protagonistes Sara et Justin entament une correspondance qui soudra leur amitié et les amènera à explorer leurs sentiments. Le désir de Sara de retrouver sa mère biologique est vivace, de même que son besoin de comprendre la source des horribles cauchemars qui la hantent. Sa quête la conduit en Louisiane, où elle s'installe pour un an en compagnie de sa famille. Pendant ce temps à Saint-Joseph-de-Memramcook, au Nouveau-Brunswick, Justin commence à travailler tout en s'intéressant plus que jamais à l'histoire des Acadiens. Mais il souffre de voir son cher grand-père, atteint de la maladie d'Alzheimer, s'éteindre lentement. Cela le déprime tant que sa mère, pour l'aider, lui offre d'aller rejoindre Sara en Louisiane pour une semaine.

L'histoire, qui comporte quelques longueurs, évolue lentement à travers deux formes narratives précises : la correspondance puis le journal intime. Le propos très réaliste alterne entre les voix de Sara et de Justin, sages adolescents nourrissant un intérêt marqué — qui en étonnera certains — pour l'histoire et la culture acadienne, deux thématiques chères à l'auteure. Les précisions historiques ou politiques abondent, dans un texte par ailleurs truffé de termes ou d'expressions acadiennes. Quant au dénouement de la quête de Sara, il apparaît quelque peu nébuleux et invraisemblable.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

3 Arielle et Thomas

- (A) STÉPHANIE MACFRED
 (S) DUOS (1.2)
 (E) MICHEL QUINTIN, 2011, 378 PAGES, 16 ANS ET PLUS, 19,95 \$

En l'absence d'Emmanuel, Arielle fait la connaissance de Thomas, avec qui elle a une liaison. Rongée par le remords et la culpabilité, confuse et indécise, Arielle est malheureuse. À l'approche du retour d'Emmanuel, toutefois, elle devra faire un choix.

Ce roman à deux trames narratives au «je» trace le récit typique du triangle amoureux : amitié, amour, flirt, infidélité, jalousie, angoisse. Mais surtout, on y retrouve des adolescents et de jeunes adultes qui parlent de sexe comme s'ils possédaient des années d'expérience en la matière. Il est ainsi question de «s'envoyer en l'air», de «prendre son pied», d'un garçon qui «baise comme un mononcle». Cela paraît quelque peu absurde et déplacé venant de jeunes femmes qui commencent leur vie sexuelle... Même chose pour les divers jurons qui ponctuent les très nombreux dialogues et qui donnent au roman un style vulgaire. On peut se demander ce que cherche l'auteure : à être proche des jeunes? à montrer qu'elle saisit bien leur réalité? Dans le communiqué de presse, on dit que son style est «nouveau». On ne sait trop si on aime ce genre de nouveauté...

Enfin, entre les questionnements amoureux d'Arielle et les angoisses d'Emmanuel, on devient vite exaspéré par le manque de contenu et par le regard un peu superficiel que ces jeunes, beaux et riches, qui vivent dans un condo et boivent des cocktails, posent sur la vie et les relations amoureuses. Décevant.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire



4 Trafic

- (A) NORAH McCLINTOCK
 (T) CLAUDINE VIVIER
 (S) ROBYN HUNTER (3)
 (E) HURTUBISE, 2011, 246 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Trafic est un roman ambitieux par sa thématique. Parler du sauvetage des oiseaux qui se fracassent dans les vitres des grands édifices éclairés la nuit, des difficiles conditions d'immigration et du trafic d'êtres humains qui peut en découler, tout en s'interrogeant sur la justice et la vérité, voilà tout un programme.

L'intrépide Robyn, fille d'un ex-policier et d'une avocate, et sa romantique amie Morgan accompagnent Billy qui a mis sur pied un service de baguage et de secours pour les oiseaux du centre-ville. Durant leurs recherches, à l'aube, près du Quartier chinois, Robyn se fait voler son sac à dos par un inconnu, qu'elle poursuit en vain. Quand elle le retrouvera, les deux amies seront prisonnières des Têtes de serpent, dangereux trafiquants d'êtres humains. Quant à Nick, l'amoureux de Robyn, il se repentira d'avoir entraîné celle-ci dans une situation des plus dangereuses. Heureusement que le papa de Robyn et ses contacts veillaient au grain.

Les personnages sont crédibles, voire attachants, malgré leurs défauts commentés à foison par la narratrice, Robyn. La trame paraît bien ficelée, les divers éléments de l'histoire se rejoignant au final, vraisemblables bien que condensés. Mais la narration détaillée, alourdie par les tergiversations de la pensée de l'héroïne, ralentit l'action, anéantissant presque le suspense. On aurait pu couper. Puis, le fait de ne pas avoir enraciné le roman dans une ville nommée, Toronto ou Montréal, agace un peu.

RAYMOND BERTIN, pigiste

5 L'orphelinat maudit

- (A) JENNY MAILHOT
 (C) GIROUETTE
 (E) VENTS D'OUEST, 2011, 178 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Quand Arthur mène une recherche sur l'incendie qui a ravagé la maison voisine en 1932, son travail scolaire se double d'une enquête sur un meurtre non élucidé. À onze ans, il entre en contact avec les esprits qui hantent l'ancien orphelinat et, en aidant la police à résoudre ce crime passionnel, il permet aux âmes tourmentées de reposer en paix.

D'emblée, il faut admettre l'existence des fantômes pour apprécier ce roman. Les amateurs d'histoires de revenants et d'enquêtes policières y trouveront un captivant mélange des deux. Dans cette première œuvre de l'auteure, le style simple et les phrases courtes rythment une action sans temps morts dont le jeune public aimera les rebondissements et les mystères.

Si la forme est adaptée au lectorat visé, le contenu peut avoir les défauts de ses qualités. Les frissons liés au suspense sont nombreux, mais le récit du meurtre et les descriptions des fantômes peuvent alimenter les craintes chez les plus jeunes, surtout au début, alors que le mystère est encore entier. La présence d'un esprit malveillant — celui du défunt meurtrier — qui agit sur la matière au point d'agresser physiquement le héros demeure particulièrement effrayante. À ne laisser qu'entre les mains des amoureux de la petite frousse.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

6 Manipulation

- (A) PIERRE MARMIESSE
 (S) SOUS LE SIGNE D'EXU (3)
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 280 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Justin, quinze ans, doit s'occuper de Natacha dont le père, ministre du Patrimoine du Canada, est en visite officielle au Brésil. Otage consentante du milieu interlope local dont on découvre les dessous chics, cette

jeune marginale, bouillante d'hormones et moins intelligente que son téléphone, cause problème. Entretenant avec elle une relation entre le flou et le vaseux, Justin parvient à lui épargner le chantage qui aurait pu causer un faux pas diplomatique.

L'auteur, un Français installé au Québec, transporte dans ses bagages une connaissance des arcanes politiques, religieuses, historiques et touristiques du Brésil. Il manie avec aisance la phrase fonctionnelle, le dialogue efficace et une mise en situation d'inspiration télévisuelle. En cette fin de série, il livre un puzzle bien ficelé mais incomplet.

Tels que présentés en paroles et en action, les personnages, aux origines culturelles diversifiées et issus de milieux professionnels bourgeois, ont la netteté formelle des héros de jeux informatisés. Ils en ont aussi la froideur, qui nous empêche de nous attacher à eux et de suivre avec agrément cette tribu d'égos en représentation sur un échiquier truqué.

Commençant la lecture par le glossaire de la fin, complément essentiel pour se frayer un chemin intelligible dans ce récit truffé de termes portugais, on découvre la saveur de l'aventure dans laquelle on s'embarque. Cette série conviendra davantage à ces adultes qui redevennent, dans leurs préférences littéraires, de grands adolescents.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

7 Au-delà du ciel

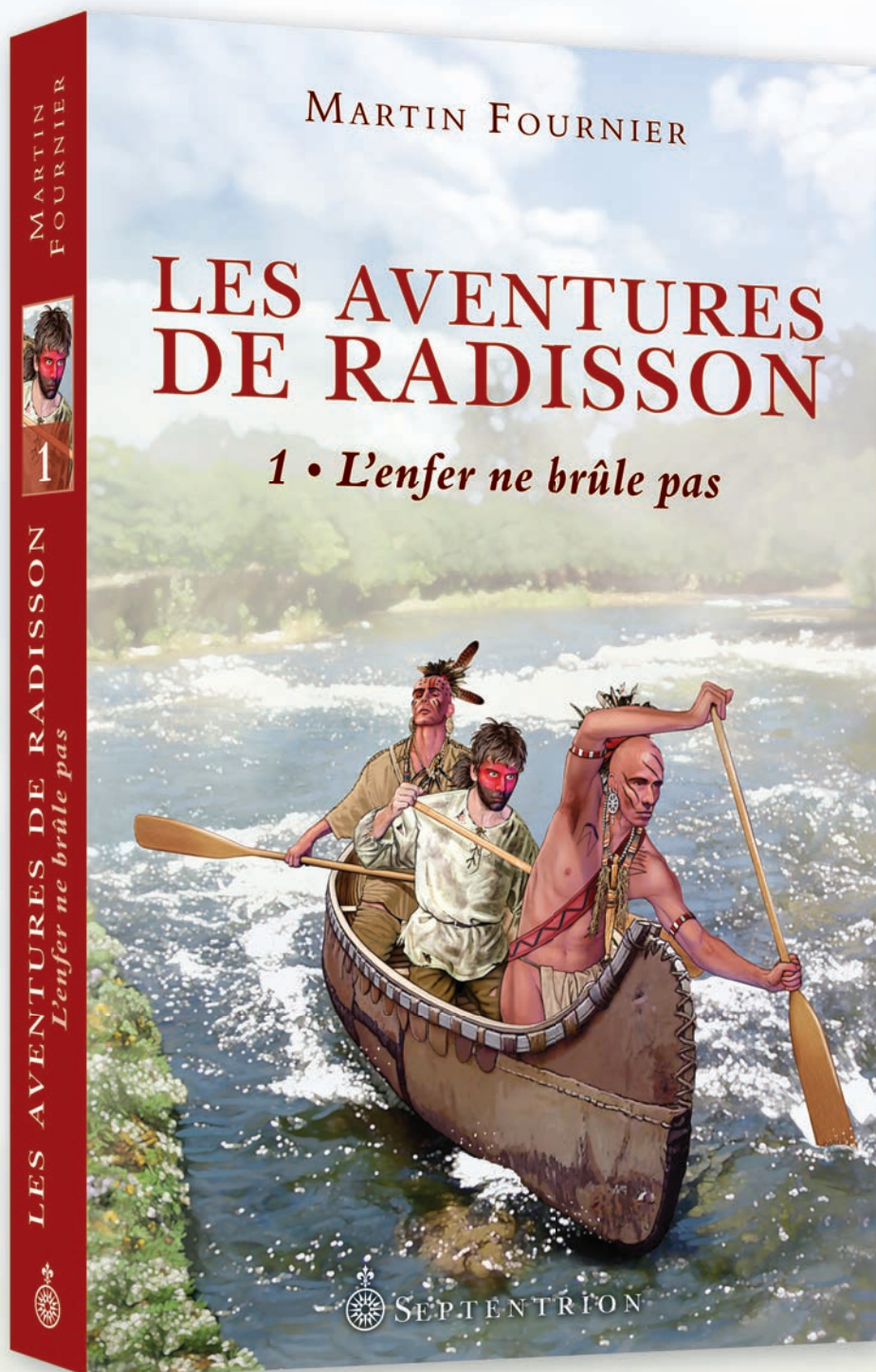
- (A) KENNETH OPPEL
 (T) AGNÈS PIGANIOL
 (E) SCHOLASTIC, 2011, 504 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 18,99 \$

Le Canada est sur le point de devenir le premier pays à envoyer un vaisseau dans l'espace et le pilote Matt Cruse, dix-sept ans, désire devenir astronaute afin de partir à la découverte de l'inconnu, d'autant plus que le vaisseau comptera notamment à son bord la belle Kate de Vries, zoologiste.

Même si on aborde la riche thématique des relations amoureuses, c'est plutôt celle

UN ROMAN HISTORIQUE INCONTOURNABLE

Prix du Gouverneur général en littérature jeunesse



Martin Fournier a trouvé les mots pour le dire, son Radisson est humain parmi les humains, intelligent, rebondissant, immensément capable au fil de ce récit envoûtant et palpitant.

SERGE BOUCHARD

Dans ce tome 1, le jeune Français débarque à Trois-Rivières et se fait capturer par des Iroquois qui bientôt l'accepteront comme l'un des leurs. C'est vif et jouissif, raconté sous forme d'un récit très accessible, chose qu'on ne voyait plus dans le domaine de l'histoire dite sérieuse depuis de nombreuses années.

Jean Barbe, Canoe

L'historien Martin Fournier fait connaître un des plus célèbres coureurs des bois de toute l'histoire du Canada grâce à sa plume alerte et son grand talent de conteur.

Marie-France Bornais,
Journal de Québec

Ce premier tome des aventures du célèbre personnage offre une leçon d'histoire qui ne verse jamais dans le pédagogique. L'incursion dans l'univers des Iroquois est d'ailleurs enchantée et envoûtante.

Jade Bérubé, La Presse

Ce roman, publié par une maison d'édition spécialisée en histoire, écrit par un historien de la Nouvelle-France, plaira aux adolescents (et aux adultes) passionnés d'histoire ainsi qu'à ceux qui apprécient les récits d'aventures. Avec L'enfer ne brûle pas s'amorce une saga palpitante : j'attends la suite des aventures de Radisson avec impatience !

Geneviève Brisson, Lurelu

Un récit très vivant.

Michel Lapierre, Le Devoir

C'est avec franchise et sensibilité que ce roman historique vient nous chercher en tant que lecteur. Martin Fournier a trouvé une façon d'écrire un roman jeunesse qui respecte l'intelligence de ses lecteurs.

Pascale Andréa Nze,
CKRL (Encrage)

Un excellent roman historique puissant qui se dévore.

Jean-Pierre Girard,
L'heure de pointe (SRC Saguenay)

DEUX nouvelles séries de fantastique à découvrir !



de la conquête spatiale qui est au cœur de ce roman de science-fiction se déroulant dans un monde imaginaire que l'on pourrait associer à une uchronie, c'est-à-dire une reconstruction fictive de l'Histoire. En effet, le personnage évolue dans un monde qui ressemble au nôtre autour de 1920, sans que tout soit exactement similaire. Par exemple, alors qu'on est au temps du vouvoiement, des gants blancs, des chaperons et des suffragettes, les avions n'existent pas et sont remplacés par des dirigeables (pour ne nommer que cette différence).

Il ne faut pas avoir peur du nombre de pages, puisqu'il s'agit d'une lecture divertissante. Ce roman pourrait s'adresser aux adolescents un peu plus jeunes si ce n'était des deux morts que l'on retrouve dans les vingt premières pages... En outre, la lecture s'avère difficile, surtout pour cerner le personnage principal, si on n'a pas lu les deux autres romans de cette série sans titre, publiée par cet auteur canadien, soit *Fils du ciel* (2004) et *Brise-ciel* (2006).

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

1 Tumulus

- Ⓐ GILLES PARENT
- Ⓢ CAMÉRA DANGER (2)
- Ⓔ MARCEL BROQUET, 2011, 128 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Les jeunes reporters Ariane, Ying et Alex sont de retour dans cette deuxième aventure de «Caméra Danger». Cette fois, c'est sur les traces des premiers explorateurs européens sur le territoire de la Baie-James qu'ils enquêteront, plus précisément sur le voyage de Thomas James en 1631. Leur aventure ne sera toutefois pas sans danger, car en plus de lutter contre des conditions hivernales hors du commun, ils se trouveront bien malgré eux sur le chemin d'un soi-disant archéologue sans scrupules qui est prêt à tout pour s'enrichir.

Roman de fiction sur fond historique, ce deuxième tome de la série aura de quoi plaire

tant aux amateurs d'aventure, d'histoire que de journalisme. Si le roman n'est pas tant une référence historique, il n'en demeure pas moins intéressant pour les différentes informations qu'il renferme. On y découvre une région éloignée dont les us et coutumes nous sont moins familiers, tout comme on y fait la rencontre d'un personnage qui a marqué l'histoire de notre pays à cette époque lointaine. L'intrigue est soutenue et captivante, malgré quelques aspects plutôt prévisibles, mais l'histoire se lit tout de même d'un coup. La narration est efficace, même si une révision plus soutenue aurait été de mise. En effet, plusieurs coquilles évidentes n'ont pas été corrigées et des erreurs de ponctuation flagrantes ont été oubliées ainsi que certaines fautes de syntaxe. Dommage, car ce roman, de par son sujet, aurait pu être intéressant à exploiter en classe.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, animateur socioculturel

2 Quand l'amour s'en mêle

- Ⓐ AUDREY PARILY
- Ⓢ ISTOCKPHOTO
- Ⓢ AMIES À L'INFINI (1)
- Ⓒ GÉNÉRATION FILLES
- Ⓔ DE MORTAGNE, 2012, 278 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 16,95 \$

Les démêlés amicaux et amoureux d'Ophélie, de Zoé et de Chloé, trois filles de quinze ans, forment la trame de fond de ce roman s'inscrivant résolument dans la mouvance de la *chick lit*. Ce premier volet de la série se concentre d'abord sur la dispute entre les deux amies d'enfance que sont Zoé et Ophélie, suivie de leur réconciliation. On assiste aussi à l'intégration d'une nouvelle amie, Chloé, qui a dû quitter Paris et son amoureux pour s'installer avec ses parents chez sa grand-mère québécoise, atteinte d'un cancer du sein. Enfin, les turbulences et les doutes amoureux des trois adolescentes sont analysés de façon détaillée.

La narration est assumée en alternance par les trois protagonistes, dans une langue familière, sur un ton léger. Y sont relatés en

long et en large, parfois de façon redondante, les émois amoureux, les stratagèmes, les discussions, les rencontres... Le récit est entrecoupé d'extraits de journaux intimes, de clavardage ou de courriels. Il faut souligner le réalisme des situations et des dialogues, ainsi que l'actualité de certains thèmes, en particulier celui de l'intimidation à l'ère des réseaux sociaux, évoqués sans emphase mais de façon assez juste.

Les adolescentes s'identifieront aux personnages, s'y attacheront probablement, en profitant d'un moment de lecture-détente. Un deuxième tome est déjà annoncé.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

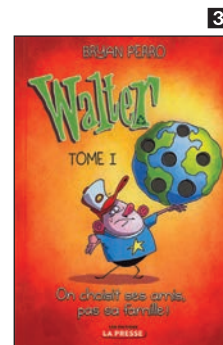
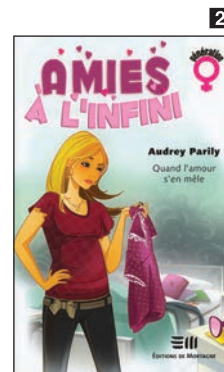
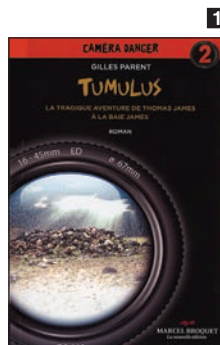
3 On choisit ses amis, pas sa famille!

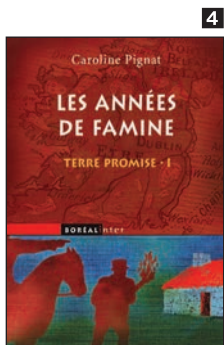
- Ⓐ BRYAN PERRO
- Ⓢ DIDIER LOUBAT
- Ⓢ WALTER (1)
- Ⓔ LA PRESSE, 2011, 126 PAGES, 8 À 12 ANS, 16,95 \$

Dans ce premier roman d'une trilogie, Walter, sympathique écologiste du petit écran, raconte sa naissance particulière et sa jeunesse passée à travailler à l'usine à trous de son père. Durant ses temps libres, il développera un amour profond pour les merveilles de la nature. Il découvrira également que le nouveau projet de l'entreprise familiale, construire une usine de bombes aTROUmiques, est une menace importante pour l'environnement. Ses valeurs écologiques seront donc confrontées aux valeurs mercantiles de son père. Sans hésiter, Walter suivra ses convictions et sauvera sa planète d'une catastrophe certaine, mais à gros prix : il en perdra l'usage de la voix.

Reconnu pour ses récits fantastiques, Perro écrit cette fois-ci une histoire remplie d'humour. Son écriture rappelle celle de Robert Soulières : jeux de mots et références de toutes sortes. Les lecteurs devront avoir une certaine culture générale pour en apprécier toutes les subtilités.

La sauvegarde de l'environnement, thème d'actualité auprès des jeunes, est





abordée de façon originale et il est facile de faire un parallèle avec les grandes entreprises multinationales.

Ce roman, illustré en noir et blanc, rejoint-
dra possiblement les amateurs du dessin
animé *Walter et Tandoori*, curieux de connaître les origines du personnage. Espérons que les tomes 2 et 3 ne creuseront pas de trous dans l'univers de Walter!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

4 Les années de famine

- Ⓐ CAROLINE PIGNAT
- Ⓣ CLAUDINE VIVIER
- Ⓢ TERRE PROMISE (1)
- Ⓒ BORÉAL INTER
- Ⓔ DU BORÉAL, 2011, 306 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Originaire d'Irlande, l'auteure Caroline Pignat a grandi à Ottawa, et ce n'est que beaucoup plus tard que lui est venu le désir de retourner aux sources. Elle a parcouru l'Irlande pour documenter son roman, une œuvre forte, profonde, bouleversante, que les lecteurs jeunes et moins jeunes découvriront avec intérêt.

Autour de l'année 1847, en Irlande, la narratrice, Kit, Kathleen Byrne, quinze ans, raconte la lente descente aux enfers de sa famille, de pauvres paysans exploités par un propriétaire terrien intraitable quand vient le temps de payer le loyer. Cette année-là, la récolte de pommes de terre, qui leur permettait de survivre, est anéantie par le mildiou. Ce sera le cas pour tous les fermiers de la région. Commentent les expulsions, les punitions, la misère quotidienne, la maladie, les morts, dans un crescendo implacable, intolérable.

La description des conditions de vie intenable de ces gens, plus vraie que nature, est difficile à supporter et incite à réfléchir en notre époque de vacillement du capitalisme mondial. L'ouvrage, couronné par le Prix du Gouverneur général à sa parution en anglais, dévoile en outre tout un pan de l'histoire de l'Irlande, à l'origine de l'exode de nombreux Irlandais venus s'installer au

Canada. Instructif et mené de main de maître, le récit emporte, tient en haleine, angoisse et émeut. Incontournable, malgré quelques coquilles.

RAYMOND BERTIN, pigiste

5 La société secrète C.D.G.

- Ⓐ HÉLÈNE ROMPRÉ
- Ⓣ MARC-ÉTIENNE PAQUIN
- Ⓒ PAPILLON
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2011, 92 PAGES, 9 À 12 ANS, 10,95 \$

Jérémie, élève de cinquième année, excelle dans les jeux vidéo. Débordant d'imagination, il rêve d'être un héros chargé de résoudre des missions. Bien malgré lui, il est plutôt la risée de sa classe à cause de son surplus de poids et de ses rendez-vous hebdomadaires avec l'infirmière. Un bon matin, celle-ci lui propose d'intégrer la société secrète C.D.G. (Club des Gros) formée d'autres élèves grassouillets et ayant comme mandat de les faire bouger. Grâce à cette organisation, Jérémie fera de l'exercice mais, en plus, prendra conscience de sa vraie valeur, ce qui le poussera à utiliser ses talents pour résoudre le vol des ordinateurs de l'école.

Hélène Rompré, avec ce deuxième roman pour la jeunesse, aborde les thèmes de l'obésité, de l'intimidation et de l'estime de soi qui sont tout à fait d'actualité. Loin d'être moralisateur, ce récit met en scène un anti-héros qui parvient à surmonter sa timidité et à gagner confiance en lui. Les autres personnages de l'histoire, bien qu'un peu clichés (la brute, la fille populaire, l'enseignant complice, le concierge suspect), lui ajoutent une saveur humoristique. Facile à lire, cette aventure captera l'intérêt du lecteur jusqu'à la fin grâce à une enquête bien menée. Quant aux illustrations de Marc-Étienne Paquin, elles viennent appuyer les moments forts. La finale nous laisse croire qu'il pourrait y avoir d'autres missions remplies par la société C.D.G. On le souhaite!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

Le livre des dragons noirs

- Ⓐ MICHEL SAMSON
- Ⓒ LA CLEF
- Ⓔ PORTE-BONHEUR, 2011, 168 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

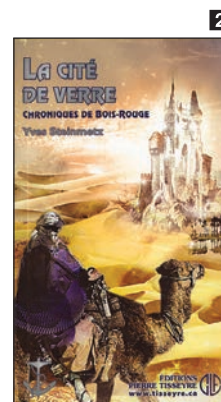
Une jeune hobbit, accompagnée d'un nain, d'une elfe (qui meurt) et d'un humain, part en mission pour épargner au monde de jadis le réveil du dragon noir, immense et sadique. Ils font étape chez le narrateur, un sorcier peu impressionnant, qui leur fournira, au prix de toutes leurs armes magiques, le moyen de neutraliser le dragon.

Voici de la *fantasy* servilement inspirée de Tolkien, avec beaucoup moins de talent. Le roman se termine sur les mots «Fin... du livre premier». Il semble tiré d'un document de travail pour animer un jeu de rôle et il me laisse perplexe.

Le narrateur, décidément encombrant avec ses coquetteries, agace plus qu'il ne divertit. Le destinataire semble être le «jeune» du XXI^e siècle, mal ciblé. La langue est correcte, le travail éditorial décent, mais on ne peut s'empêcher de trouver la publication de ce petit roman assez inutile. On hésite : faut-il le ranger dans la catégorie «simple plagiat», dans la catégorie «à la manière de» ou dans celle de l'imitation, voire de la franche parodie? Quoique bien mené, *Le livre des dragons noirs* n'ajoute vraiment rien à son illustre modèle dont il reprend trop d'éléments — en commençant par les hobbits, création exclusive de Tolkien, à la différence des elfes, des nains, des dragons et des sorciers. L'auteur accroche son faible bouquin au succès du *Seigneur des anneaux*, mais ne rend pas service à son modèle.

Une œuvre qui aurait pu rester au stade de document de travail photocopié pour joueurs de *Donjons et dragons*.

THIBAUD SALLÉ, pigiste



1 Ma directrice est gentille mais... tellement toquée!

- (A) DANIELLE SIMARD
 (I) LOUISE CATHERINE BERGERON
 (C) MES PARENTS SONT GENTILS MAIS... (15)
 (E) FOULIRE, 2011, 162 PAGES, 10 À 14 ANS, 9,95 \$

Doris Dorais, la directrice entêtée de l'école du Potager, décide à brule-pourpoint d'organiser un match de hockey contre l'équipe de l'école de Vraiville, qui compte plusieurs joueurs d'expérience. La partie semble perdue d'avance pour la petite école du Potager mais, grâce à la détermination, au positivisme et au courage de ses joueurs, l'équipe (mixte) de Doris remportera la victoire.

Ce quinzième titre de la collection annonce un renouveau. Enfin, presque, car il s'avère que Doris Dorais est en fait la mère du personnage principal et narrateur, Ludovic; mais l'accent n'est pas mis sur la relation parent-enfant, comme dans le reste de la série «Mes parents sont gentils mais...». On explore plutôt, tout au long du roman, divers thèmes tels que la rivalité, l'amitié, l'esprit d'équipe, le courage et même une petite amourette, alors que Ludovic n'a d'yeux que pour la belle Éléna. Le garçon, qui n'a pas été choisi pour jouer dans l'équipe, sera en revanche le journaliste officiel de l'événement. Ses textes pour le journal et pour le blogue de l'*Écho du Hockey* viennent dynamiser le récit, tout en variant les points de vue sur les événements, alors que les internautes réagissent aux commentaires de l'apprenti journaliste.

Constructif, divertissant et habilement mené, le roman se lit avec plaisir. Cependant, on peut se demander si le procédé de mise en abyme (Ludovic annonce dans les premières pages que ce récit constitue en fait son premier roman) est vraiment pertinent.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

2 La cité de verre

- (A) YVES STEINMETZ
 (S) CHRONIQUES DE BOIS-ROUGE (6)
 (C) CONQUÊTES
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2011, 160 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Élyse, Jonathan et Zep doivent retrouver les habitants du Pays des Dunes, une terre désertique dévastée par une tempête de sable. Les trois héros de la série y découvrent la légendaire cité de verre, Psammosia, où ils tentent de rétablir la paix entre trois peuples, après avoir délivré les survivants des Dunes.

La réflexion éthique qui sous-tend les «Chroniques de Bois-Rouge» s'essouffle dans ce dernier volet d'une série sur la paix. La nuance des questionnements s'étiole sous la plume du finaliste au Prix littéraire du Gouverneur général 2010. La réconciliation des peuples par des pourparlers superficiels suivis d'un heureux festin marque la naïveté de l'histoire et de sa résolution. Cette finale improbable clôt un récit expéditif dont les omissions le rendent difficile à suivre, comme si le livre n'était que le brouillon d'un roman à étoffer. La neutralité de la narration accroît cette impression de dépouillement, empêchant l'attachement du lecteur aux personnages.

Le style de Steinmetz demeure soigné. Son vocabulaire précis dans un registre soutenu enrichit la prose, mais complexifie la compréhension des images. Si certaines métaphores doivent être relues par le lecteur adulte, elles ne seront probablement pas comprises par le jeune public. Le message final reste limpide et honorable, traduisant la morale de toute la série comme un legs de l'auteur avant son récent décès : «C'est si fragile, la paix...»

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

3 Chocolats, monstres et compagnie

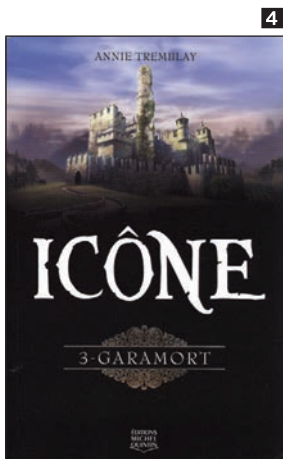
- (A) JULIE TÉTREULT
 (I) JEAN-GUY BÉGIN
 (C) PASSEPORT
 (E) DE LA PAIX, 2011, 134 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

L'univers chocolaté de Julie Tétrault crée chez le lecteur un étrange effet de réminiscence. Ici pas de surprise, non, même si l'action et les délicieuses sensations ne manquent pas. Mais qui ne connaît pas par cœur, pour l'avoir mille fois visité dans ses propres rêves d'enfance, cet univers de friandises, caché derrière des portes mystérieuses, au fond d'un couloir sombre? Qui n'y a pas déjà rencontré, entre deux plaisirs chocolatés, des monstres ancestraux, pas si méchants au fond, que l'on doit s'engager à dompter pour sauver le village?

Bref, mélangez la moitié d'*Alice au pays des merveilles*, une once de *Petit Poucet*, un quartier d'*Hansel et Gretel*, liez le tout à l'aide de l'imaginaire quotidien et vous aurez une histoire à vous émoustiller les papilles. Mais il faut l'admettre, on retrouve aussi une touche décidément moderne dans la manière très physique, et même sensuelle, dont l'auteure décrit le monde et le premier coup de foudre du jeune héros. La motivation du protagoniste à ressortir de cet univers si doux échappe toutefois totalement au lecteur. Mais, faute de morale, ce récit offre assurément du plaisir.

Bien que ce conte puisse être savouré n'importe quand, je suggère de le réserver pour les jours de fêtes et les grandes occasions, où il devient tellement plus naturel pour l'esprit de se laisser emporter dans des fantasmes remplis d'excès chocolatés.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste



4 Garamort

- (A) ANNIE TREMBLAY
(S) ICÔNE (3)
(E) MICHEL QUINTIN, 2011, 332 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 26,95 \$

Dans ce troisième tome de la série «Icône», le bon roi Gorrh, accompagné de ses descendants, part à la recherche d'une source devant refouler le Mal vers l'enfer d'où il provient. C'est que le méchant Garamort a ouvert une brèche entre leurs deux mondes, par où les fléaux passent.

Si l'œuvre est manichéenne, les péripéties n'en demeurent pas moins prenantes et le suspense bien maîtrisé. L'auteure fait toujours preuve d'un souci de cohérence et de logique, deux qualités propres à l'univers imaginaire qu'elle a créé.

Le vocabulaire s'avère soutenu et étoffé, ce qui est appréciable. Toutefois, les dialogues se cantonnent trop à la forme canonique du merveilleux et les métaphores sont rares. Le tout gagnerait à être personnalisé davantage. Par ailleurs, les répliques du Renifleur m'ont laissée sceptique. Énoncées dans une espèce de français mal prononcé, elles ne me paraissent pas efficaces pour représenter une langue censée être incompréhensible.

La liaison entre Briella et Kristan, unis de force par un ensorcellement, a ceci d'intéressant qu'elle réinterprète le mythe de l'androgynie. C'est toutefois sans surprise que l'on apprend qu'ils sont tous deux d'une beauté exceptionnelle, à l'instar de Jehanne et de Valène. J'aurais préféré les voir se distinguer par d'autres caractéristiques.

L'histoire ne laisse aucun doute quant au fait qu'une suite verra le jour, et je crois pouvoir avancer, sans trop m'inquiéter, que le Bien l'emportera sur le Mal.

MICHÈLE TREMBLAY, correctrice et animatrice

5 Le mystère des jumelles Barnes

- (A) CAROLE TREMBLAY
(I) KUIZIN
(C) ZÈBRE
(E) BAYARD CANADA LIVRES, 2011, 136 PAGES, 10 À 14 ANS, 14,95 \$

Victor apprend que son cousin Arnaud ne pourra venir chez les grands-parents, comme à chaque été, pour la traditionnelle semaine des cousins. Privé de son seul complice masculin, Victor est un peu déstabilisé, mais il s'initie au géocaching, un jeu de chasse au trésor moderne qui se pratique avec un GPS. Il se sent suivi, d'étranges indices semblent coïncider avec une légende qu'a racontée une des cousines le premier soir de leur séjour. Cette légende relate le meurtre d'une fillette de six ans et onze mois. Or, la plus jeune des cousines, sa sœur, a précisément cet âge. Victor refuse de croire aux fantômes, mais la situation se corse et l'oblige à intervenir de toute urgence.

Le scénario est bien ficelé, présente un suspense captivant et des personnages crédibles. L'originalité de la collection «Zèbre» est de faire d'abondantes références aux nouvelles formes de communication : Internet, messagerie instantanée, téléphone cellulaire, GPS. Et ce, non seulement dans le déroulement de l'histoire, mais dans le graphisme et la typographie. Les pages ont un aspect dynamique, les textes étant entrecoupés de silhouettes d'objets, de conversations écrites instantanées, de phylactères noirs mettant en évidence des informations en lettres blanches. Les échanges instantanés sont faciles à suivre (rédigés en bon français, contrairement à l'usage) et donnent au lecteur une impression de familiarité et de rapidité.

Si le reste de la collection est à l'avenant, je lui prédis un joli succès.

GISÈLE DESROCHES, consultante en littérature pour la jeunesse

6 Nuit noire

- (A) CAROLE TREMBLAY
(C) GRAND ROMAN
(E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2011, 154 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Une école montréalaise, des querelles de préadolescents à propos de forts en neige et un pari : celui qui terminera le premier révélera les secrets de l'autre. Il faut démolir ces constructions; Jules Béland-Couture le fera, de nuit, puisqu'il habite juste devant l'école. Mais un malheur arrive. Suspense.

On rencontre certaines incohérences dans ce livre. Les enfants parlent trop bien («je devrais y arriver tout seul...», «si ça se trouve...»). On laisse un garçon garder sa petite sœur la nuit. Le concierge agit bizarrement. Il ne peut y avoir de nuit noire dans ces circonstances : une cour d'école est éclairée de nuit, il y a un lampadaire en face, des feux de circulation à l'intersection de rues importantes, et de la neige au sol.

De plus, la narration de ce suspense psychologique est parfois laborieuse : «une énergie nouvelle alimente ses neurones...», «avant d'insérer un biscuit complet dans sa bouche...», «le constable tapote son crayon sur le bureau...» Lourd.

Malgré ces réserves, on se prend au jeu pour suivre ces descriptions ultradétaillées des pensées, actions ou émotions du héros. Jules travaille fort, avec intégrité, ce qui le rend sympathique. On reconnaît la touche d'une auteure chevronnée qui n'hésite pas à aborder quelques questions délicates, comme les erreurs du père. Il faut souligner que ce roman a été écrit dans le cadre du programme «Écrivain en résidence» du Conseil des arts de Montréal.

Notons la typographie adaptée à l'âge des lecteurs, avec des caractères assez gros et des pages bien aérées.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition